

Janvier 2024

Bibliothèque Universitaire de Paris
2 Rue de la Liberté, 93200

BELGRADE

a WHITE CITY

Série photographique d'Erik Sémashkin
dans les bidonvilles de Belgrade, Serbie

UNIVERSITÉ
PARIS8

IBU
BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITAIRE



Centar za
integraciju mladih
Center for
Youth Integration

eriksemashkin.com

Alors que Paris démantèle les derniers bidonvilles d'Ile-de-France pour préparer les Jeux Olympique 2024, au sein de la petite capitale Serbe, Belgrade, qui compte déjà deux fois plus d'habitants dans ces installations, le nombre de ces foyers a doublé ces dernières années, et le taux d'extrême pauvreté passe en cape après la crise sanitaire et la Guerre en Ukraine.



Centar za
integraciju mladih
Center for
Youth Integration



Faire un don

Étant actuellement étudiant en Cinéma à l'Université Paris 8, j'ai déjà pu réaliser divers courts métrages et séries photographiques sur le thème de la surconsommation et de l'immigration, mais ces travaux restent une représentation abstraite de la réalité et s'approchent parfois de l'élitisme. Mais en parallèle j'ai pu découvrir grâce à ma compagne, ce qu'était à l'époque la capitale communiste de la Yougoslavie, Belgrade. Et peut-être par nostalgie de mon pays natal que je n'ai pas revue depuis des années, l'Ukraine, j'ai rapidement eu une affiliation avec la Serbie par sa culture, ses habitants, malgré l'étroit lien entre celle-ci et la Russie. J'y ai réalisés trois courts métrages sans grand intérêt, mais j'ai eu l'occasion de me rapprocher d'année en année des bidonvilles qui surplombent la ville. La découverte des foyers, la rencontre avec leurs habitants et leur mode de vie, m'a poussé à leur donner la parole et une visibilité dans le monde. La série photographique Belgrade, a white city est seulement le commencement de mon travail avec cette minorité, je compte y réaliser un documentaire complet prochainement.

C'est durant juillet 2023 que j'ai photographié quatre bidonvilles, deux en solitaire situés vers le quartier Nouveau Belgrade, et deux autres au Sud-Est de la capitale, cette fois-ci accompagné du Center for Youth Integration. Un des rares organismes dans la région qui vient en aide à cette population de Roms, ayant principalement immigré du Kosovo durant la dernière Guerre Yugoslave fin des années 90.

Ce centre s'occupe plus spécifiquement des enfants de la rue en les aidant à s'intégrer dans la société. Il faut rappeler qu'une forte discrimination existe envers cette population, « Certains parents refusent de scolariser leurs enfants aux côtés des Roms » me confie un des employés du centre. Cette discrimination engendre depuis des décennies un regroupement et un isolement de cette population, obligeant beaucoup à effectuer des travaux ingrats, parfois illégaux (vols, trafic de drogues, prostitution), et créer une culture de la pauvreté ; violences constantes, consommation de drogues, mariages de mineurs...

Enfin, je pense que beaucoup connaissent déjà ces tristes conséquences, durant le visionnage de films sociaux ou en swipant des story Instagram. A chaque fois on représente ces scènes de pauvreté avec une image grisâtre, dénuée de vie, d'action, ce qui est une version de la réalité. Mais je voulais vraiment présenter au sein de ma série photographique les deux facettes, dont une vivante où ces habitants ont encore gardé un espoir marqué par de légers sourires, souvent présents dans la jeunesse à moitié innocente.

Un travail documentaire ou une excursion égocentrique dans la pauvreté, ces photos restent une importante trace des conséquences des conflits territoriaux en Europe, ainsi que de la négligence des gouvernements envers la minorité des Roms.

Erik Sémashkin — Photographe de la série **BELGRADE**
a WHITE CITY

erik.semashkin@gmail.com
eriksemashkin.com
@erik_semashkin

